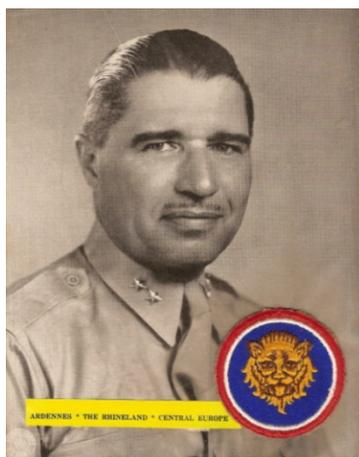


Alan Walter Jones * 106th Infantry Division (relevé de ses fonctions le 22 décembre 1944).



Jones, Alan, né en 1894, à Glendale, Washington, a étudié à l'Université de Washington à Seattle où il a été formé en tant qu'ingénieur chimiste.

Pendant la Première Guerre mondiale en 1917, Jones a été commissionné en tant que second lieutenant dans l'armée. Il a servi en Europe avec la 43^{ème} Division d'Infanterie. Après la Grande Guerre, il servit également avec la 45^{ème} Division d'Infanterie. Il a fréquenté plusieurs écoles d'infanterie et d'artillerie et après avoir fait une tournée à Hawaï, il a été nommé commandant adjoint de la 90^{ème} Division d'infanterie, surnommé «Tough 'Ombres» ou «Texas-Oklahoma Division» sous les ordres du Général James Van Fleet.

Au début de mars 1943, le Major General Alan W. Jones organisa la nouvelle 106^{ème} Division d'infanterie à Camp Jackson, en Caroline du Sud, l'entraîna et se rendit en Europe avec elle pour participer à la Bataille des Ardennes.

Le général Jones commanda la 106^{ème}, surnommée «*Golden Lions – Lions d'Or*» jusqu'au 22 décembre 1944, quand il subit une crise cardiaque et fut remplacé par son commandant adjoint, le Brigadier-général Herbert Towle Perrin.

À la fin de la guerre, la division avait accompli 63 jours de combat. Elle avait subi la perte de 417 tués, 1.278 blessés, et 53 sont morts de blessures. Elle a perdu 6.697 hommes capturés. Sur ce total, 6 500 prisonniers de guerre ont finalement été remis sous contrôle militaire américain après avoir été libérés à la fin de la guerre. Cette division a subi la plus cruelle défaite américaine de la Seconde Guerre mondiale, après avoir vu 2 de ses 3 régiments d'infanterie encerclés dans le Schnee Eifel (Auw, Bleialf, Schönberg,...), puis capturés, constituant ainsi le plus grand nombre de prisonniers de guerre pris ensemble, sur le théâtre européen des opérations.

Cette lourde défaite, ajoutée au surmenage qu'un commandant d'une unité défaite endure, la relève de son commandement par son supérieur hiérarchique, est très vraisemblablement la cause directe de l'attaque cardiaque que subit Jones à son Quartier général de Vielsalm.

Alan W. Jones est mort d'un cancer en 1969, et est enterré au cimetière national d'Arlington en Virginie.



Une partie des prisonniers de la 106th – Photo US Army